

Placer ses économies : prudent ou dynamique ?

INVESTIR

Mon Petit Placement a dressé le profil des investisseurs français. Revu de détails.

Karim Maoudj
kmaoudj@midilibre.com

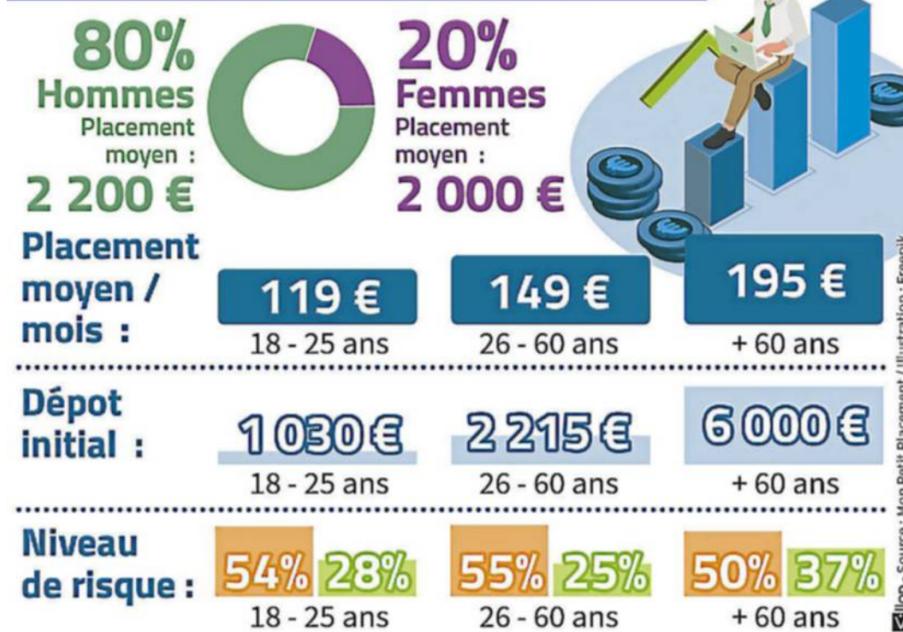
Selon les générations, le profil de l'investisseur n'est pas le même. Mon Petit Placement, la fintech spécialisée dans l'investissement financier auprès des particuliers, a dressé un panorama des trois différents profils.

Les jeunes de 18-25 ans, plutôt dynamiques

Les jeunes de 18-25 ans, qui représentent 30 % de la base de la plateforme Mon Petit Placement, sont dans 54 % des cas dans une démarche « dynamique ». « Ils peuvent se permettre de jouer un peu plus », commente Thomas Perret, fondateur de la plateforme. Selon cette dernière, leur investissement initial s'élève en moyenne à un peu plus de 1 000 €. Puis, chaque mois, ils déboursent 119 €. « L'investissement s'est démocratisé grâce à internet », note Marion Chapel-Massot, fondatrice du cabinet montpellierain de gestion privée et de family office DeCarion, également présent à Paris. Les tickets d'entrée sont devenus plus accessibles et les frais d'entrée inexistantes ».

Elle ajoute : « Les jeunes commencent à comprendre comment la bourse fonctionne ; ils s'engagent en ayant conscience qu'ils peuvent se tester sans de gros dégâts. » « Les jeunes peuvent effectivement accéder à l'investissement grâce à internet, mais il faut faire attention, c'est un moment très délicat du fait de la faible expérience. C'est

Quels sont les profils des investisseurs ?



pourquoi il est plutôt recommandé de commencer par un conseiller, avec lequel ils peuvent échanger régulièrement », insiste Christine Calmel-Faucourt, du cabinet Ex Et Co Experts et Conseils à Montpellier.

Les actifs de 26-60 ans, les plus engagés

Sur cette tranche d'âge, l'investissement devient, selon Mon Petit Placement, plus engagé. Dans 55 % des cas il est dynamique et dans 17 %, il est offensif.

« Ce sont des personnes en général plus confirmées dans l'investissement, et même pour certains des experts », explique Thomas Perret. Leur investissement initial s'élève en moyenne à 2 215 €, avec un engagement mensuel de 149 €. « Les choses sont en train de changer, ajoute Marion Chapel-Massot. La hausse des taux d'intérêt fait que l'on a aujourd'hui des rendements sans risques. Les investisseurs qui, jusque-là, mettaient du risque dans leurs

placements, commencent à revenir à plus de sécurité, puisque les rendements sans risques sont intéressants. Sur les fonds euros par exemple, on sera sur du 3 %-3,5 % en 2023 ».

Les plus de 60 ans, des moyens et de la sagesse

Troisième profil : les retraités. Selon l'étude de la fintech, un sur deux (50 %) est dans une démarche d'investissement dynamique. Mais ils sont plus nombreux à rechercher un certain équilibre : 37 %, contre 25 % pour les jeunes actifs et 28 % pour les plus jeunes. Disposant de plus de moyens, ils débutent leur investissement à 6 000 € en moyenne, pour des versements mensuels moyens de 195 €. « Les retraités investissent trois fois plus que les actifs », analyse Thomas Perret. Ils disposent d'un peu plus de patrimoine et les charges de la vie quotidienne sont moins élevées. »

La pandémie a changé la donne

CONSTAT Marion Chapel-Massot a observé un changement radical des investisseurs depuis la pandémie du Covid-19. « Il y a ceux qui étaient plutôt frileux et qui se sont rendu compte qu'ils l'étaient trop. Ils se sont mis à investir différemment, avec moins d'appréhension et des actions dans leur contrat d'assurance vie ». Il y a ensuite ceux qui ont pris peur. « Quand ça a baissé, ils ont perdu jusqu'à 30 %. Ils ont alors voulu sécuriser et sont alors restés au niveau d'investissements ». Enfin, il y a les investisseurs "verts". « Eux ont choisi des fonds selon une charte écolo ».